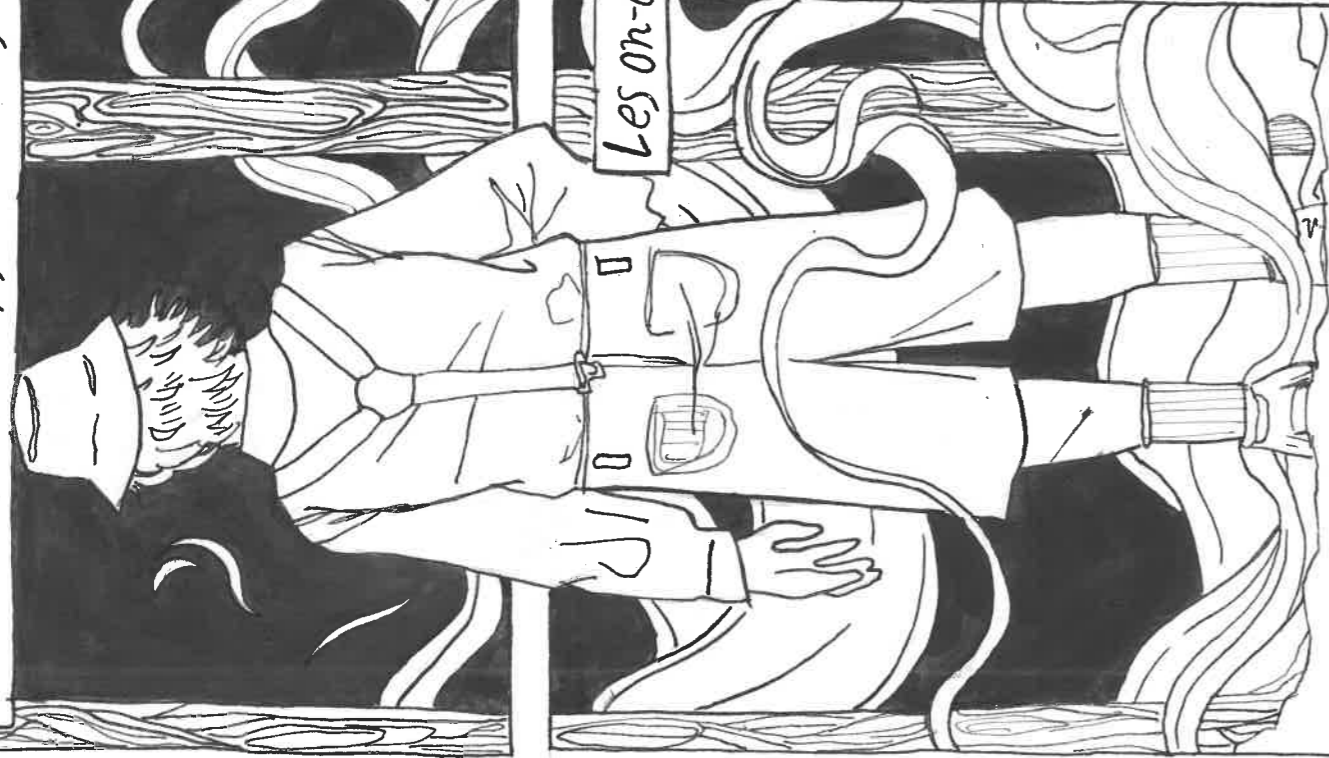


Créatures des bois, créatures de la nuit

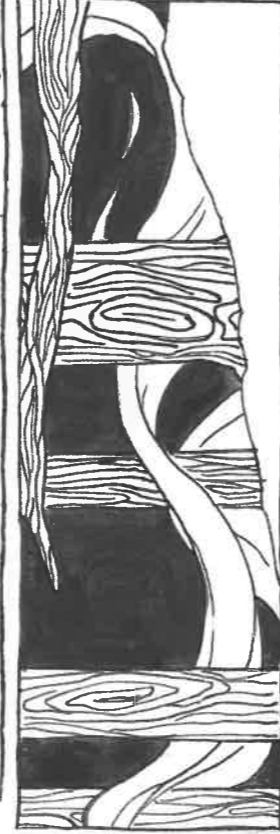


Jamais personne ne traverse le bois,

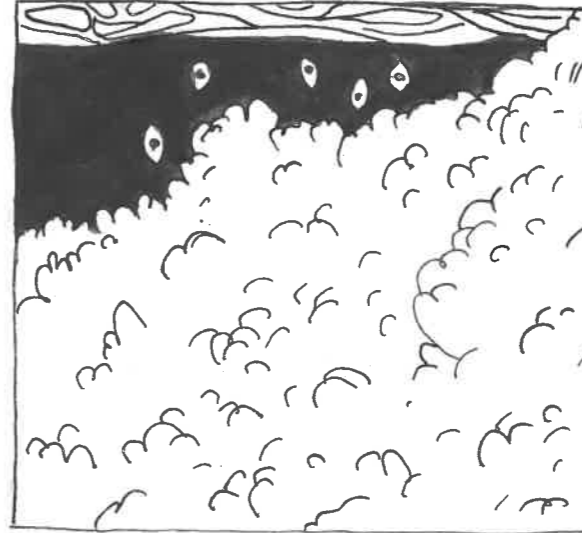
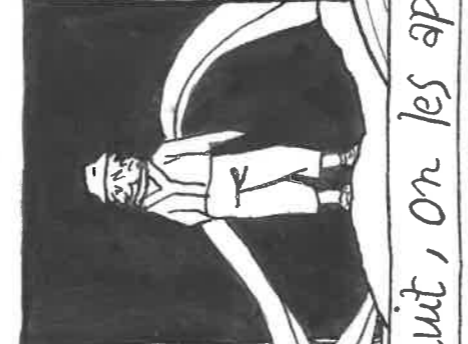
Les on-dit traînent et les rumeurs courent



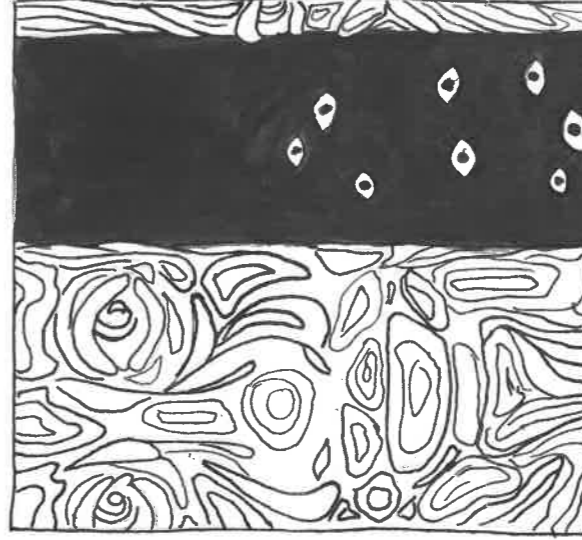
Que les monstres y dorment le jour



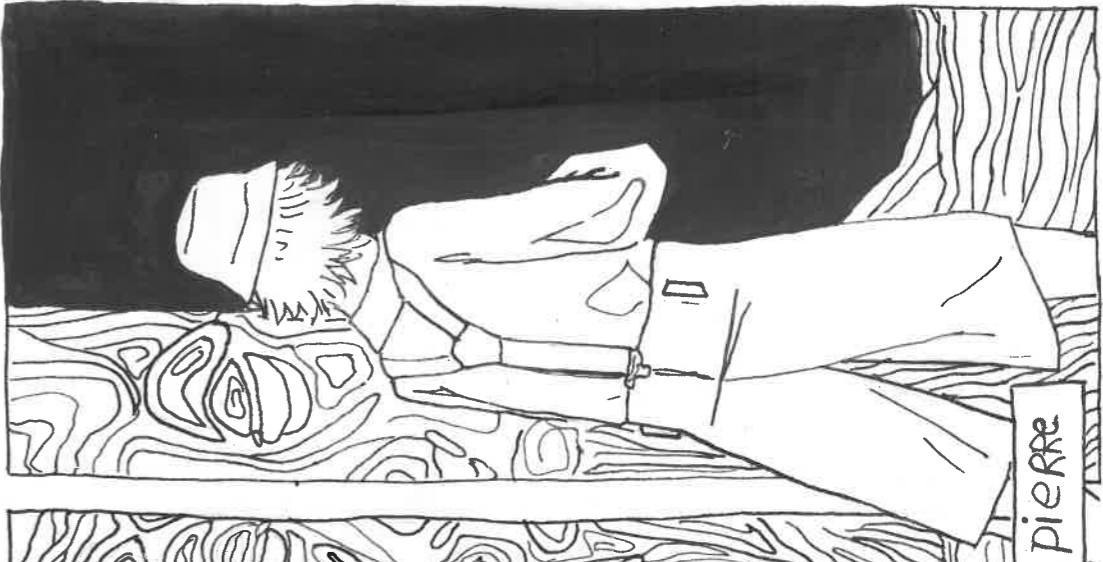
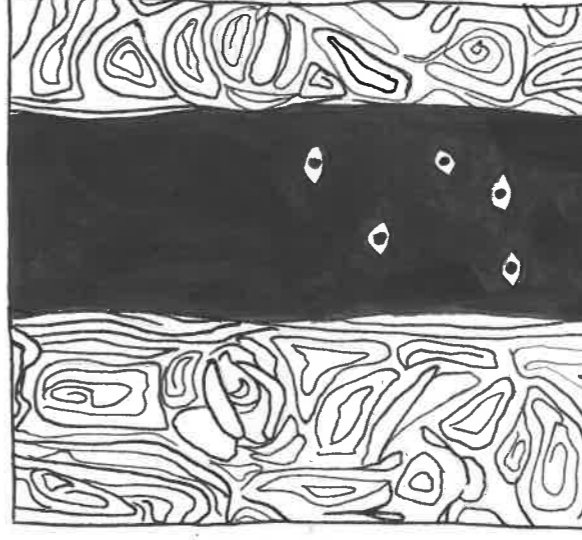
Et que la nuit, on les aperçoit parfois.



Jamais personne ne traverse le bois,



On raconte que sous les arbres centenaires



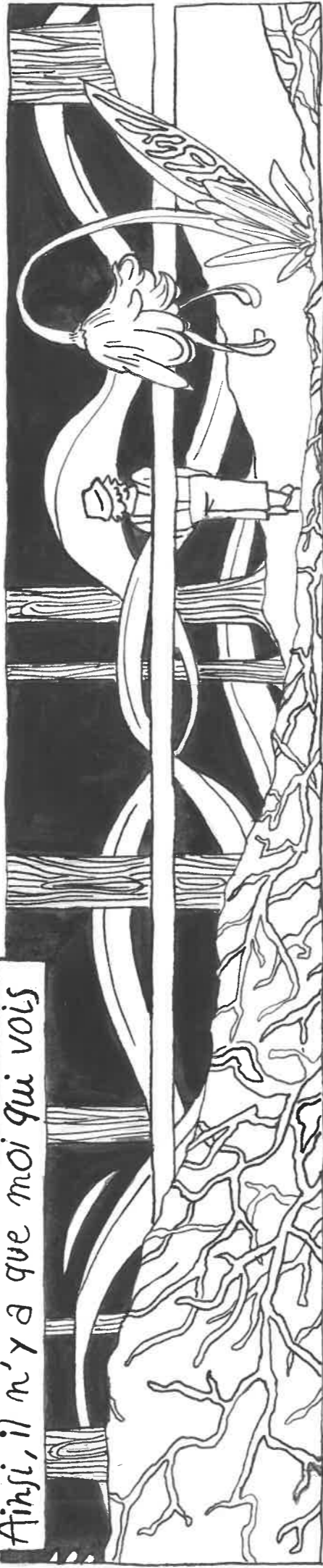
Se tapissent des ombres au cœur de pierre

Et prêtes à se jeter sur leur proie.

Jamais personne ne traverse le bois,

Mis à part moi,

Ainsi, il n'y a que moi qui vois



Les monstres et les ombres

Qui, à bout de bras, portent la nuit.



Et silencieusement, je les en remercie,

Car sans la nuit

On ne verrait pas les étoiles.

